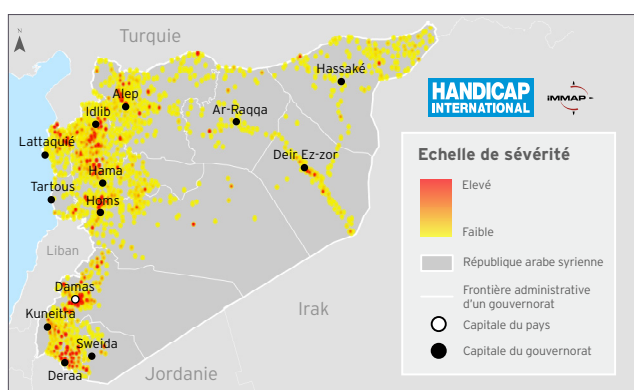


Points de vue de réfugiés syriens

La guerre civile en Syrie sévit depuis 2011 et a causé de nombreux décès et traumatismes parmi les civils, ainsi que des déplacements massifs. Le conflit a provoqué le déplacement de plus de 10,9 millions de Syriens : 6,1 millions en Syrie et 4,8 millions en tant que réfugiés.² Sur la base d'une revue de la littérature portant sur l'utilisation des armes explosives et les déplacements en Syrie, d'interviews de personnes ressources et de témoignages de réfugiés syriens en Jordanie, cette étude montre la forte corrélation entre les déplacements forcés en Syrie et l'utilisation d'armes explosives dans les zones peuplées.

“Les bombardements et la mort font partie intégrante de notre vie quotidienne en Syrie”³



Intensité de l'utilisation d'armes explosives en Syrie entre décembre 2012 et mi-février 2015, Handicap International.

Cette étude confirme le fait que l'utilisation d'armes explosives dans les zones peuplées en Syrie est quasi continue avec des bombardements indiscriminés pouvant durer plusieurs jours. L'analyse de l'utilisation des armes explosives dans les gouvernorats d'Alep, de Damas, de Deraa et de Homs souligne la diversité des types d'armes explosives utilisées dans les zones peuplées en Syrie, et notamment celles à large effet de zone : des bombes barils aux roquettes, en passant par les armes à sous-munitions, les mortiers ou les voitures piégées. Au fil du temps, le conflit est passé d'une campagne intensive de pilonnage terrestre à des attaques aériennes plus ciblées.

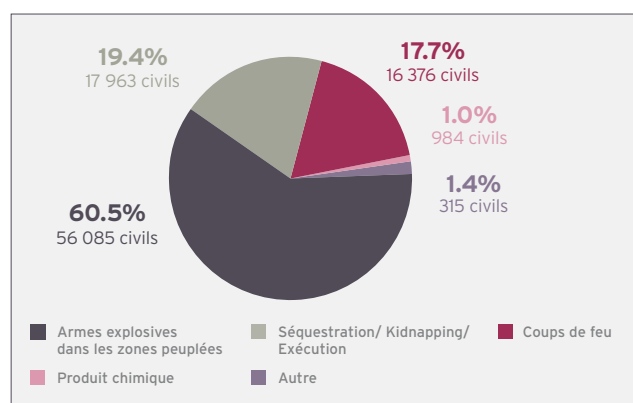
“J'ai été contraint de quitter mon pays à cause des bombardements”

Tous les Syriens interviewés ont déclaré avoir fui les diverses conséquences du conflit, et la plupart ont mis en avant, comme principale raison de leur départ, l'utilisation d'armes explosives dans leurs villages et leurs villes. La première conséquence des armes explosives, et notamment de celles ayant un large effet de zone, mentionnée dans la description des causes de déplacement forcé en Syrie, est la peur d'être tué ou blessé par ces armes, ou de voir un membre de sa famille se faire tuer ou blesser.

Les armes explosives représentent en effet la principale cause de décès chez les civils en Syrie.

Parmi les autres causes directes de déplacement figure la destruction des logements et des moyens de subsistance, ce qui contraint les familles à quitter leur foyer. Les armes explosives ont également des effets indirects, c'est-à-dire des impacts à long terme qui ont des conséquences sur les conditions de vie des communautés affectées, et qui doivent être pris en compte dans l'analyse des causes de déplacement. Les personnes interviewées ont expliqué la façon dont

les armes explosives détruisent les infrastructures hydrauliques et électriques, les dépôts et structures d'acheminement du carburant. Elles rendent également les routes et les ponts inaccessibles, ce qui perturbe fortement l'acheminement de l'aide alimentaire et humanitaire. Les centres de santé sont endommagés ou détruits.



Causes de décès liées au conflit parmi les civils en Syrie de 2012 à 2016.⁴

1. Qasef, قصف : « bombardement » en arabe.

2. OCHA (en septembre 2016). En outre, 4,5 millions de personnes vivent dans des villes assiégées.

3. Toutes les citations sont tirées d'interviews de réfugiés syriens en Jordanie, réalisées du 17 au 25 juillet 2016 par l'équipe de Handicap International.

4. IRIN, “Comment les Syriens sont tués”, juillet 2016, <http://www.irinnews.org/maps-and-graphics/2016/07/25/how-syrians-are-being-killed>.

“Partout où nous allions, il y avait des bombardements”

L'étude a également mis en lumière la prévalence des multiples déplacements forcés - **quand les civils sont contraints de fuir à cause de la guerre, ils le sont souvent plusieurs fois (jusqu'à 25), car ils doivent échapper aux bombardements tout au long de leur parcours.** Les personnes interviewées se sont réfugiées dans plusieurs lieux lors de leur parcours en Syrie, des lieux qu'ils espéraient sûrs mais qui se sont révélés dangereux en raison des attaques indiscriminées et des multiples violations des droits humains. La sécurité des personnes déplacées internes est menacée de façon immédiate et directe. Ces personnes rencontrent des difficultés majeures pour accéder à des services essentiels comme la santé, l'alimentation et l'eau, et leur avenir est incertain.

Bien qu'ils aient échappé au conflit, les réfugiés syriens font encore face à d'autres types d'insécurité et à des conditions de vie désastreuses, notamment en raison d'une insécurité financière et de la non-satisfaction de leurs besoins de santé. Plus généralement, **les Syriens interviewés ont insisté sur la façon dont l'utilisation d'armes explosives dans les zones peuplées a affecté chaque aspect de leur vie, en accentuant leur vulnérabilité, et en compromettant leur avenir.**



Photo fournie par un interviewé de son logement en ruine, suite à une attaque par bombe barril.

“Les conséquences émotionnelles sont bien pires”



En plus de la contamination à long terme qu'elles engendrent, empêchant le retour rapide et sans danger des réfugiés et des personnes déplacées internes, les armes explosives laissent également de profondes cicatrices psychologiques. Toutes les personnes interviewées ont décrit un niveau élevé de peur et de stress. **L'utilisation d'armes explosives dans les zones peuplées détruit les communautés et divise des familles,** et altère le panorama culturel et social du pays.

© D. Parel / Handicap International - Juillet 2016.

Aisha vit seule avec ses 4 enfants en Jordanie. Elle a accouché seule de son fils maintenant âgé de 3 ans, au cours d'un bombardement.

Recommandations clés destinées aux parties au conflit et à la communauté internationale :

- Les parties au conflit doivent immédiatement cesser toute attaque contre les civils et les infrastructures civiles, et mettre un terme à toute violation du droit international humanitaire en Syrie. Les parties au conflit doivent immédiatement cesser l'utilisation d'armes explosives à large effet de zone dans les zones peuplées, et notamment d'armes interdites telles que les armes à sous-munitions.
- La communauté internationale doit condamner sévèrement l'utilisation d'armes explosives, et notamment de celles à large effet de zone, dans les zones peuplées en Syrie.
- Tous les États doivent soutenir le développement d'une déclaration politique internationale afin de mettre un terme à l'utilisation d'armes explosives à large effet de zone dans les zones peuplées.
- Toutes les parties au conflit et la communauté internationale doivent garantir un libre accès à une aide humanitaire fondée sur les principes humanitaires, et fournir protection et assistance vitale à toutes les personnes impactées par le conflit.
- La communauté internationale doit garantir la reconnaissance des droits des survivants, des familles des blessés et des tués, et des communautés affectées par les armes explosives, et ce dans toutes les zones affectées et partout où ces personnes se trouvent.
- La communauté internationale doit soutenir la mise en œuvre en Syrie de projets d'éducation aux risques et de déminage, à court et long terme.
- La communauté internationale doit veiller à ce que toutes les personnes déplacées de force aient accès à un refuge, et sur le long terme, à une solution durable qui respecte pleinement leur dignité.